

The XXIIIrd European
Society for Vector Ecology
Conference

OCTOBRE 2024



DOSSIER DE PRESSE

One Health in action:
supporting and accelerating
the bridging of the vertebrate
and plant health communities

SOMMAIRE

p.4 **Communiqué de presse**

p.6 **Kit de communication**

p.7 **Thèmes abordés**

p.12 **Sessions**

p.14 **Comité d'organisation**

p.15 **Contacts scientifiques**

p.16 **On en parle**

Contact : Anne BAUDIN
+ 33 4 67 63 63 12
+ 33 6 16 60 20 76
abaudin@eid-med.org



<https://www.alphavisa.com/e-sove/2024/index.php>

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

The XXIIIrd European Society for Vector Ecology Conference

ESOVE
2024

07/10/2024

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Montpellier accueille le congrès international : « One Health en action » - les maladies vectorielles au cœur des enjeux sanitaires mondiaux Palais des congrès « Le Corum » - 14-17 octobre 2024

Sous l'égide de la Société Européenne d'Écologie des Vecteurs (E-SOVE) et avec le soutien de VECTOPOLE SUD, le congrès international « One Health en action » se tiendra à Montpellier du 14 au 17 octobre 2024. Cet événement scientifique majeur mettra en lumière les défis posés par les maladies à transmission vectorielle qui représentent une menace croissante pour la santé publique, animale et végétale à travers le monde.

Alors que les maladies vectorielles, telles que la dengue, le paludisme, la fièvre catarrhale ovine, la maladie hémorragique épizootique et le virus du Nil occidental continuent de se propager au nord comme au sud, ce congrès réunira experts et chercheurs pour échanger sur les stratégies de surveillance, de prévention et de contrôle des vecteurs. En s'appuyant sur une approche « One Health », l'événement se concentrera sur les intersections entre la santé humaine, animale et environnementale, et sur la manière de faire face à ces risques sanitaires croissants.

Les maladies vectorielles, un enjeu majeur dans un contexte global de changement

Les maladies vectorielles sont au cœur des préoccupations de santé publique. L'évolution rapide des vecteurs de maladies, comme les moustiques, les culicoïdes, les tiques ou les insectes phytophages, nécessite des réponses rapides et efficaces. Ces dernières années, les changements climatiques, les pressions anthropiques et l'urbanisation ont accéléré l'expansion géographique des vecteurs vers de nouvelles régions, augmentant ainsi les risques d'épidémies. Face à cette réalité, le congrès mettra un accent particulier sur la nécessité d'une collaboration internationale pour anticiper et atténuer ces risques.

Les grandes thématiques du congrès

Les interventions couvriront un large éventail de sujets relatifs aux maladies vectorielles, abordant les enjeux scientifiques, techniques et pratiques. Les sessions thématiques incluront notamment :

1/2



- **Taxonomie intégrative et évolution** : mieux comprendre les liens entre les espèces pour anticiper les risques de transmission.
- **Écologie et biologie des vecteurs** : étudier les vecteurs de maladies pour identifier les dynamiques de propagation.
- **Éco-épidémiologie des maladies à transmission vectorielle** : explorer l'impact des changements climatiques et anthropiques sur la propagation des maladies.
- **Interactions hôte-vecteur-pathogène-microbiote-environnement** : décrypter les relations complexes influençant l'apparition des maladies.
- **Stratégies innovantes de lutte contre les vecteurs** : vers des approches durables et innovantes pour maîtriser les vecteurs de maladies.
- **Réseaux et projets : quoi de neuf ?** : partager les dernières collaborations et projets scientifiques internationaux.
- **Surveillance des vecteurs** : les systèmes de surveillance et gestion des maladies à transmission vectorielle, avec un focus sur les initiatives communautaires.

Un espace d'échange pour relever les défis sanitaires globaux

Ce congrès est une occasion unique de sensibiliser le grand public, les décideurs et les médias aux défis posés par les maladies vectorielles. Dans un contexte où la mobilité des populations et les transformations des écosystèmes augmentent le risque de propagation des maladies, une approche « One Health » est essentielle pour une réponse coordonnée et multisectorielle. Ce rendez-vous à Montpellier vise à encourager les échanges entre disciplines et à bâtir des stratégies communes pour prévenir les futures crises sanitaires.

Encourager l'innovation et la recherche scientifique

Le congrès mettra également en avant la nouvelle génération de chercheurs, avec des prix décernés pour les meilleures communications orales et posters. Ces distinctions, soutenues par de nombreux partenaires institutionnels et scientifiques (*) témoignent de l'engagement fort du congrès à promouvoir l'innovation et l'excellence en matière de lutte contre les maladies vectorielles.

Un événement crucial où science et engagement se rencontrent pour bâtir un avenir plus sûr face aux défis des maladies vectorielles.

<https://www.alphavisa.com/e-sove/2024/index.php>



Contacts :

- Cirad : Service presse - presse@cirad.fr
- EID Méditerranée : Anne BAUDIN - 06 16 60 20 76 - abaudin@eid-med.org
- IRD : Service presse - presse@ird.fr

(*) les partenaires institutionnels et scientifiques du congrès E-SOVE :



KIT DE COMMUNICATION

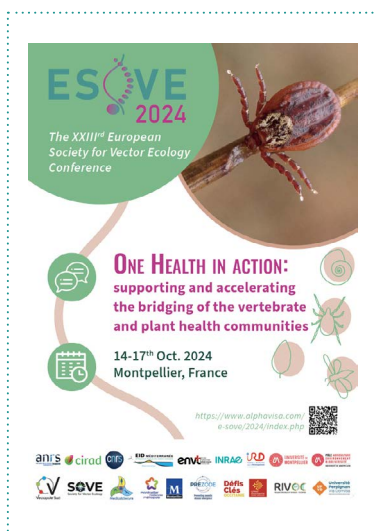


Logo

[Lien de téléchargement en PNG](#)

[Lien de téléchargement en EPS](#)

Affiche A4



[Lien de téléchargement en PDF](#)

Programme

[Lien de téléchargement en PDF](#)

Visuels réseaux sociaux

[Lien de téléchargement en ZIP](#)

6

Images



[Lien de téléchargement en ZIP](#)

THÈMES ABORDÉS

Les 45 communications orales et les 200 posters présentés lors du congrès ESOVE présenteront les nouvelles avancées scientifiques récentes sur les vecteurs et les maladies vectorielles, humaines, animales et végétales, en Europe et dans le monde en lien avec les changements globaux et les nouveaux enjeux sociétaux : changements climatiques, urbanisation, mondialisation des échanges, gestion des pesticides et des insecticides et mobilisations citoyennes.

Les sujets d'intérêt sont :

Le moustique tigre et les maladies humaines associés (dengue, zika, chikungunya)

Augmentation massive du coût économique mondial des moustiques envahissants et des maladies qu'ils transmettent

Une étude internationale coordonnée par des scientifiques de l'IRD, du CNRS et du MNHN, révèle l'augmentation massive du coût économique mondial des moustiques envahissants *Aedes aegypti* et *Aedes albopictus*, vecteurs de la dengue, du chikungunya et du virus Zika au cours des dernières décennies. Entre 1975 et 2020, le total des coûts recensés s'élève à 94,7 milliards de dollars. Bien que sous-estimés car encore rarement chiffrés et déclarés dans de nombreux pays, les coûts liés aux pertes et dommages induits par ces moustiques et les maladies qu'ils transmettent ont littéralement explosé depuis le début des années 2000, alors que les investissements dédiés à la gestion et à la prévention de ces maladies restent stables, ne représentant qu'une fraction des coûts totaux. Les bénéfices attendus de la mise en place de stratégies de prévention efficaces et durables sont colossaux.

Contact : presse@ird.fr ; presse@cnrs.fr ; presse@mnhn.fr

Des moustiques-tigre infectés par le virus de la dengue détectés pour la première fois en France hexagonale

La dengue – ou grippe tropicale – est la principale maladie virale liée aux moustiques et contre laquelle il n'existe pas de traitement spécifique. La prévention est donc essentielle. Bien qu'historiquement restreintes à la zone intertropicale, des infections humaines par le virus de la dengue sont détectées en France hexagonale depuis 2010. Des scientifiques INRAE, en collaboration avec l'université Claude Bernard Lyon 1, l'EPHE-PSL et le réseau MASCARA sont intervenus sur un foyer de cas de dengue détecté dans la Drôme en 2023. Pour la première fois en France hexagonale, les chercheurs ont trouvé des moustiques infectés par le virus. Cette découverte est majeure car non seulement elle permet de confirmer l'espèce vectrice (ici le moustique-tigre), mais elle propose aussi un moyen innovant pour tracer le virus et suivre l'épidémiologie de la maladie facilement, rapidement et à moindre coût, par l'analyse des contenus des pièges à moustiques chez des citoyens vivant autour des cas détectés de la maladie.

Contact : presse@inrae.fr

L'OMS lance un plan stratégique mondial pour lutter contre la dengue et d'autres arboviroses transmises par les moustiques *Aedes*

L'Organisation mondiale de la Santé (OMS) lance aujourd'hui le Plan stratégique mondial pour la préparation, la capacité d'intervention et la riposte pour lutter contre la dengue et d'autres arboviroses transmises par les moustiques *Aedes*. En favorisant une réponse coordonnée à l'échelle mondiale, le Plan vise à réduire la charge de morbidité, ainsi que le poids des souffrances et des décès dus à la dengue et à d'autres arboviroses transmises par les moustiques *Aedes*, telles que la maladie à virus Zika et le chikungunya. Moyennant une approche régionale faisant intervenir l'ensemble de la société, le Plan décrit les actions prioritaires pour lutter contre la transmission et formule des recommandations aux pays touchés dans divers secteurs, parmi lesquels la surveillance des maladies, les activités de laboratoire, la lutte antivectorielle, la mobilisation communautaire, la prise en charge clinique et la recherche-développement. Des facteurs tels que l'urbanisation non planifiée et de mauvaises pratiques en matière d'eau, d'assainissement et d'hygiène, les changements climatiques et les voyages internationaux facilitent la propagation géographique rapide de la dengue. La maladie est aujourd'hui endémique dans plus de 130 pays. Des tendances similaires sont également observées pour d'autres arboviroses, telles que la maladie à virus Zika, le chikungunya et plus récemment la maladie à virus Oropouche, en particulier dans les Amériques. Cette hausse à l'échelle mondiale montre qu'il est urgent de disposer d'une stratégie solide pour atténuer les risques et protéger les populations. Le Plan sera mis en œuvre sur un an, jusqu'en septembre 2025, et nécessite 55 millions de dollars des États-Unis pour soutenir les efforts en matière de préparation, de capacité d'intervention et de riposte sanitaires. Il s'inscrit dans le cadre de l'Action mondiale pour lutter contre les vecteurs 2017-2030, une stratégie mondiale visant à renforcer la lutte antivectorielle dans le monde, et de l'Initiative mondiale de lutte contre les arbovirus, lancée en 2022, qui est axée sur la lutte contre les arbovirus à potentiel épidémique transmis par les moustiques.

8

Le Plan stratégique est un appel à l'action lancé à toutes les parties prenantes — depuis les organismes gouvernementaux et les prestataires de soins de santé jusqu'aux communautés et aux individus — pour qu'elles unissent leurs forces dans la lutte contre la dengue et d'autres arboviroses transmises par les moustiques *Aedes*, en s'appuyant sur l'innovation, les nouvelles technologies et l'amélioration des stratégies de lutte antivectorielle.

Contact : mediainquiries@who.int ; presse@ird.fr ; abaudin@eid-med.org

Les maladies à tiques humaines et animales émergentes

Maladie de Lyme : une piste vaccinale innovante pour diminuer la dangerosité des tiques

Les tiques représentent le premier vecteur de maladies pour les animaux, et le deuxième pour les humains. La maladie la plus connue, la maladie de Lyme, est causée par une bactérie, portée par la tique. Un vaccin innovant, ciblant le microbiote des tiques, a été expérimenté pour diminuer leur infection par la bactérie. Des travaux ont été réalisés par INRAE, en collaboration avec l'Anses et l'École nationale vétérinaire d'Alfort. Ces travaux se concluent sur une double avancée : de nouvelles connaissances sur l'importance du microbiote dans l'infection des tiques par *Borrelia* et une possible stratégie de vaccination innovante. En effet, les résultats confirment que le microbiote des tiques est un élément primordial pour le développement de *Borrelia* dans la tique. Une donnée essentielle qui laisse envisager le développement d'une stratégie de vaccination innovante qui vise à perturber le microbiote du vecteur de l'agent de la maladie de Lyme.

Contact : presse@inrae.fr

Première détection du virus de la Fièvre Hémorragique de Crimée-Congo dans le Sud de la France

Depuis 2015, le Cirad étudie la tique *Hyalomma marginatum*, régulièrement observée sur le littoral méditerranéen de France continentale. L'origine exacte de cette espèce, présente en Corse depuis plusieurs décennies, mais d'installation récente sur le continent, est encore inconnue. Contrairement à l'espèce *Ixodes ricinus*, cette tique n'est pas vectrice de la bactérie responsable de la maladie de Lyme. Une équipe du Cirad vient de mettre en évidence la présence du virus de la Fièvre Hémorragique Crimée-Congo dans des tiques de l'espèce *Hyalomma marginatum* collectées dans les Pyrénées Orientales (Occitanie). C'est la première détection de ce virus en France. Aucun cas humain en revanche n'a été diagnostiqué sur le territoire.

Contact : presse@cirad.fr ; VILAYLECK Mina mina.vilayleck@inrae.fr

Sciences participatives : mieux gérer la lutte contre les tiques en Occitanie

En France et dans le monde, les maladies à tiques (TMT) présentent de sérieux risques pour la santé aussi bien humaine qu'animale. Dans le domaine de l'élevage, les tiques peuvent piquer tout type de bétail. La gestion de leurs populations est essentielle pour prévenir l'émergence ou la prolifération des maladies liées aux tiques. Cela nécessite entre autres une surveillance collective et une collaboration transdisciplinaire, incluant les acteurs locaux de terrain. Une équipe scientifique internationale coordonnée par le Cirad, en collaboration avec INRAE, s'intéresse à la façon de mieux gérer les populations de tiques, premier vecteur de maladies animales au monde. L'exemple d'une approche de gestion collective guidée par l'approche « Une seule santé » en Occitanie y est développé. Ce travail a donné lieu à la création d'un jeu *GoTicks!* qui vient de sortir. Il vise à faire dialoguer les acteurs de cette gestion autour de différents points de vue.

Contact : presse@cirad.fr ; presse@inrae.fr

9

Les maladies du bétail transmises par les moucheron *Culicoides* (FCO, MHE)

Fièvre catarrhale ovine et maladie hémorragique épizootique : trois fronts d'émergence en Europe

Depuis l'été 2023, la France connaît deux fronts d'émergence de virus transmis par les moucheron du genre *Culicoides* aux ruminants domestiques et sauvages : les virus de la fièvre catarrhale ovine (FCO) et de la maladie hémorragique épizootique (MHE). Depuis août 2024, le territoire national est confronté à un troisième front avec une souche exotique de FCO introduite aux Pays-Bas, et circulant en Belgique, Luxembourg, Allemagne, Royaume-Uni et plus récemment Danemark et Suisse. Le Cirad, dans le cadre d'une convention avec le Ministère de l'agriculture, mobilise son expertise entomologique acquise lors de la crise sanitaire de la FCO entre 2009 et 2012 et participe activement à la veille sanitaire internationale dans le domaine animal, avec notamment INRAE, l'Anses et la Direction générale de l'alimentation (DGAL).

Contact : presse@cirad.fr ; presse@inrae.fr

Les maladies vectorielles végétales émergentes et leurs vecteurs

Santé des plantes : moderniser la surveillance phytosanitaire pour anticiper et atténuer l'émergence de maladies et de ravageurs

Le changement climatique, la mondialisation des échanges, l'évolution des réglementations phytosanitaires, peuvent favoriser l'émergence de nouveaux bioagresseurs de végétaux, qui menacent non seulement les cultures agricoles, mais aussi la sécurité alimentaire mondiale, les écosystèmes et tout un pan de l'économie. Un article publié récemment dans la revue *CABI Agriculture and Bioscience* par des chercheurs d'INRAE, du Cirad et de l'Anses, souligne l'urgence de moderniser et de renforcer les systèmes de surveillance phytosanitaire pour faire face à ce risque majeur et dresse un panorama des recherches à mener en la matière. L'équipe de recherche préconise une approche de surveillance sanitaire intégrée dans le contexte « One health » (une seule santé), prenant en compte ensemble et non pas séparément les problèmes de santé des plantes, des humains, des animaux et de l'environnement. Cette modernisation du système de surveillance phytosanitaire est nécessaire et urgente pour mieux protéger plantes, cultures et forêts afin, notamment, d'assurer durablement et efficacement la sécurité alimentaire mondiale.

Contact : presse@inrae.fr

Invasion biologique : du citoyen au plan de gestion ; citoyens et scientifiques, ensemble pour lutter contre les invasions biologiques

10 Les espèces exotiques envahissantes représentent une menace majeure pour la biodiversité mondiale et ont un fort impact économique sur la productivité agricole. Face à ces invasions, il est essentiel de réagir très rapidement. Plus une espèce est détectée tôt, meilleures sont les chances de la contrôler et éventuellement de l'éradiquer. La surveillance et la détection précoce des espèces exotiques envahissantes sont ainsi devenues des éléments de première importance pour les autorités en charge de la sécurité biologique. Dans un article publié récemment dans la revue *Insects*, un collectif de chercheurs détaille comment l'Aleurode de quarantaine *Aleurocanthus spiniferus* a été signalé pour la première fois en France grâce à une photographie déposée par une naturaliste amatrice sur le site de sciences participatives « *INPN espèces* » du Muséum national d'Histoire naturelle. L'article décrit les étapes menant de l'observation initiale sur le terrain à la confirmation officielle de l'identification puis aux mesures réglementaires prises pour sa gestion. Cet exemple illustre l'importance de la contribution des citoyens à la détection précoce des organismes exotiques envahissants. Si la validation par les scientifiques experts est ensuite indispensable, c'est avant tout la réactivité des différents acteurs concernés qui garantit une réponse rapide et une gestion efficace de la situation.

Contact : presse@inrae.fr

Les maladies vectorielles négligées : trematodoses, fièvre West Nile, leishmanioses

Pourquoi la grande douve du foie est une menace latente, même en France

Certains vecteurs de maladies infectieuses font l'actualité. C'est le cas du moustique tigre, dont la piqûre peut provoquer la dengue, ou des tiques, qui peuvent notamment transmettre la maladie de Lyme. Mais une large gamme d'animaux dits « parasites » sont beaucoup moins médiatisés, alors qu'ils sont largement répandus et, eux aussi, potentiellement dévastateurs pour la santé humaine et animale. Qui, par exemple, a déjà entendu parler des vers plats parasites appelés trématodes ? Ils sont pourtant responsables de nombreuses maladies liées à l'eau et à la nourriture...

Certains d'entre eux, les douves du foie, sont à l'origine d'une maladie qui peut avoir de graves conséquences : la fasciolose (aussi parfois appelée fasciolase ou distomatose hépatique).

La France n'est pas épargnée, mais jusqu'ici le nombre de cas humains annuels restait très faible. Toutefois, l'arrivée de nouveaux escargots d'origine tropicale dans notre pays inquiète certains spécialistes. En France et en Europe, il n'existe pas de système de surveillance permettant de se faire une idée du nombre de personnes contaminées chaque année. D'après des chiffres de l'Agence nationale de sécurité sanitaire datant de 2016, le nombre de cas demeure cependant très faible dans le pays (en moyenne, 5 personnes ont été hospitalisées chaque année entre 2008 et 2013). En France, dans 80 départements, les prévalences de douves du foie dans les troupeaux de bovins dépassent les 60 %. Le Cher, les Pyrénées-Orientales et le Lot affichent même 100 % de prévalence. Au total, on estime que 86 % des élevages sont touchés. Afin de contrôler cette maladie, il apparaît donc essentiel de mettre en place, sur le terrain, des actions de surveillance des limnées, ces escargots aquatiques qui servent d'intermédiaires dans la fasciolose. Et plus spécifiquement, des espèces exotiques potentiellement invasives.

Contact : BOISSIER Jérôme boissier@univ-perp.fr

La fièvre a virus West Nile (du Nil occidental) : une nouvelle menace pour l'Europe

Le virus West Nile est un virus d'oiseaux. Il est transmis aux oiseaux et occasionnellement aux chevaux et aux humains, par des moustiques des marais ou des villes (*Culex pipiens*). Il peut être responsable de formes neurologiques sévères, parfois mortelles. Le virus, largement distribué en Afrique, a été signalé en Europe et en Amérique du Nord depuis plusieurs décennies, soit dans des zones humides comme en Camargue où il était introduit par des oiseaux migrateurs, soit dans des villes. Ces dernières années, en 2022 et 2023, autours d'un millier de cas humains ont été signalés en Europe chaque année, dans de nombreux pays, majoritairement dans des villes. En France hexagonale, la première épidémie d'importance date de 2018 (25 cas humains). En 2023, 43 cas ont été observés, majoritairement vers Bordeaux. En 2024 le ministère de la Santé signale déjà près de 30 cas humains dans le sud de la France métropolitaine. Les modélisations prenant en compte le changement de biodiversité, l'urbanisation croissante, le changement climatique, prédisent une augmentation des cas de West Nile chez les oiseaux, les humains et les chevaux dans les prochaines années en Europe.

Contact : L'AMBERT Grégory glambert@eid-med.org

Alors que les agences des nations unies alertent sur les risques d'émergence de nouvelles maladies, y compris vectorielles, aux impacts sanitaires, économiques, environnementaux et sociaux majeurs, un focus particulier sera fait sur la surveillance, l'anticipation et sur les nouvelles stratégies de lutte contre les vecteurs (pièges, insectes stériles) ainsi que le rapprochement des acteurs privés, publiques et des parties prenantes dans une approche « une seule santé ».

SESSIONS

Session 1 : Taxonomie intégrative et évolution

Cette partie s'intéresse à la classification des espèces de vecteurs et à la manière dont ils évoluent, permettant de mieux comprendre leur rôle dans la transmission des maladies...

Session 2 : Écologie et biologie des vecteurs

Les scientifiques étudient ici le mode de vie de ces vecteurs, leur habitat et leur reproduction, pour identifier les moments et les lieux où ils sont le plus dangereux pour la santé humaine, animale ou végétale...

Session 3 : Éco-épidémiologie des maladies à transmission vectorielle

L'accent est mis sur l'étude des conditions environnementales et humaines (comme le réchauffement climatique ou l'urbanisation) qui influencent la propagation de ces maladies.

Session 4 : Interactions hôte-vecteur-pathogène-microbiote-environnement

Ce thème décrypte les relations entre les hôtes (humains, animaux ou plantes), les vecteurs (moustiques, tiques, etc.) et les agents pathogènes (virus, bactéries), ainsi que leur environnement et le microbiote (les micro-organismes présents dans ou autour des vecteurs).

Session 5 : Stratégies innovantes de lutte contre les vecteurs

Les chercheurs et experts partagent ici les avancées les plus récentes en matière de lutte contre les vecteurs, qu'il s'agisse de méthodes biologiques, chimiques ou technologiques.

13

Session 6 : Réseaux et projets

Partage des dernières collaborations et projets scientifiques internationaux.

Session 7 : Surveillance des vecteurs

Il est essentiel de suivre l'évolution des populations de vecteurs et des maladies qu'ils transmettent. Cette thématique porte sur les systèmes de surveillance et les approches participatives impliquant les communautés locales pour agir rapidement en cas d'épidémie.

COMITÉ D'ORGANISATION



<https://www.vectopole-sud.fr/>

Associer santé publique humaine, vétérinaire et végétale en 'Une seule Santé' (One Health)

C'est la démarche du réseau Vectopole Sud, rassemblant neuf partenaires de recherche : Cirad, CNRS, INRAE, IRD, l'institut Agro Montpellier, ENVT, Université de Montpellier, le principal opérateur public français de démoustication, EID Méditerranée et une agence nationale l'Anses. Les équipes de recherche intégrées à ce réseau mènent des activités de recherche, d'expertise et de formation se situant à de multiples interfaces entre biologie et santé, écologie et environnement, évolution et médecine pour des applications à la surveillance, l'alerte et la lutte anti-vectorielle et contre les ravageurs.

Le comité d'organisation local du meeting E-SOVE :

Anne BAUDIN - EID Méd, Montpellier

Jérôme BOISSIER - University of Perpignan, Perpignan

Emilie BOUHSIRA - ENVT, Toulouse

Frédérique CAUSSE - Cirad, Paris

Fabrice CHANDRE - IRD, Vectopole Sud, Montpellier

Hanna EMLEIN - Université de Montpellier, Montpellier

Didier FONTENILLE - IRD, Montpellier

Florence FOURNET - IRD, Montpellier

Claire GARROS - Chairwoman, Cirad, Montpellier

Katia GRUCKER - IRD, Montpellier

Morgane HÉNARD - Université de Montpellier, Montpellier

Pierrick LABBÉ - Université de Montpellier, Montpellier

Grégory L'AMBERT - EID Méd, Montpellier

Yvon PERRIN - Santé Publique et Environnementale, Montpellier

Thomas POLLET - INRAE, Montpellier

Sophie RAVEL - IRD, Montpellier

Virginie RAVIGNÉ - Cirad, Montpellier

Julie SANSOULET - IRD, Montpellier

Bethsabée SCHEID - IRD, Montpellier

Marie-Laure SETIER-RIO - EID Méd, Montpellier

Frédéric SIMARD - IRD, Montpellier

Marilyne UZEST - INRAE, Montpellier

Laura ZENGARLI - EID Méd, Montpellier

CONTACTS SCIENTIFIQUES

Thématique : Vectopole Sud, structuration OH des communautés, dynamisme UM et instituts de recherche en région

Fabrice CHANDRE : fabrice.chandre@ird.fr
Didier FONTENILLE : didier.fontenille@ird.fr
Frédéric SIMARD : frederic.simard@ird.fr
Nathalie VACHIERY : nathalie.vachier@cirad.fr

Thématique : Surveillance et risques émergents d'intérêt pour la santé publique, changement climatique et arboviroses

Didier FONTENILLE : didier.fontenille@ird.fr
Cyril CAMINADE : cyril.caminade00@gmail.com
Pachka HAMMAMI : pachka.hammami@cirad.fr
Andrea RADICI : andrea.radici@ird.fr

Thématique : Surveillance et risques émergents d'intérêt pour la santé animale, changement climatique et arboviroses d'intérêt vétérinaire

Thomas POLLET (tiques et maladies à tiques) : thomas.pollet@cirad.fr
Claire GARROS (Culicoides et virus transmis) : claire.garros@cirad.fr

Thématique : Surveillance et risques émergents d'intérêt pour la santé des plantes, changement climatique, organismes nuisibles et émergence

Maryline UZEST : marilyne.uzest@inrae.fr
Nicolas SAUVION : nicolas.sauvion@inrae.fr

Thématique : Lutte antivectorielle (LAV) et *Aedes*, innovation lutte

Fabrice CHANDRE : fabrice.chandre@ird.fr
Gregory L'AMBERT : glambert@eid-med.org

Thématique : Végétalisation des villes, écologie de la santé en environnement urbain, évaluation des risques émergents arboviroses en zone urbaine

Florence FOURNET : florence.fournet@ird.fr
David GOMIS : david.gomis@montpellier.fr

ON EN PARLE AUSSI



Organisation mondiale de la Santé

Communiqué de presse du 3 octobre 2024

« L'OMS lance un plan stratégique mondial pour lutter contre la dengue et d'autres arboviroses transmises par les moustiques *Aedes* »

<https://www.who.int/fr/news/item/03-10-2024-who-launches-global-strategic-plan-to-fight-rising-dengue-and-other-aedes-borne-arboviral-diseases>



Agence nationale de sécurité sanitaire de l'alimentation, de l'environnement et du travail

Publication du 13 septembre 2024

« Maladies transmises par le moustique-tigre : quels risques et quels impacts ? »

<https://www.anses.fr/fr/content/maladies-transmises-moustique-tigre-quels-risques-et-impacts>



Publication du 09 septembre 2024

« Fièvre catarrhale ovine (maladie de la langue bleue) : ce qu'il faut savoir »

<https://www.anses.fr/fr/content/fievre-catarrhale-ovine-the-conversation>



Publication du 5 septembre 2024

« Fièvre catarrhale ovine et maladie hémorragique épizootique : trois fronts d'émergence en Europe »

<https://www.cirad.fr/espace-presse/communiqués-de-presse/2024/fievre-catarrhale-ovine-et-maladie-hemorragique-epizootique>



Publication du 15 mars 2024

« Une révolution dans la lutte contre les maladies transmises par les moustiques grâce à la technique de l'insecte stérile ? »

<https://www.cirad.fr/espace-presse/communiqués-de-presse/2024/une-revolution-dans-la-lutte-contre-les-maladies-transmises-par-les-moustiques>



Publication du 25 octobre 2023

« Première détection du virus de la Fièvre Hémorragique de Crimée-Congo dans le Sud de la France »

<https://www.cirad.fr/espace-presse/communiqués-de-presse/2023/fievre-hemorragique-de-crimee-congo-tique-hyalomma-marginatum>



Publication du 3 novembre 2023

« Maladies émergentes | La surveillance de la fièvre du Nil occidental en Europe se renforce »

<https://www.cirad.fr/espace-presse/communiqués-de-presse/2020/emergence-maladie-exotique-moustique-europe>



Publication du 8 novembre 2023

« Pour une meilleure compréhension de la transmission du virus chikungunya par le moustique-tigre »

<https://www.inrae.fr/actualites/meilleure-comprehension-transmission-du-virus-chikungunya-moustique-tigre>



Communiqué du 3 mars 2023

« Une seule santé pour les humains, les animaux et les écosystèmes : l'Anses et INRAE renouvellent leur partenariat »

<https://www.inrae.fr/actualites/seule-sante-humains-animaux-ecosystemes-lanses-inrae-renouvellent-leur-partenariat>



Publication du 20 mars 2024

« Le parasite du paludisme dope les vieux moustiques »

<https://lemag.ird.fr/fr/le-parasite-du-paludisme-dope-les-vieux-moustiques>



Publication du 10 janvier 2022

« Dengue : un virus très manipulateur »

<https://lemag.ird.fr/fr/dengue-un-virus-tres-manipulateur>



ESOVE 2024

The XXIIIrd European
Society for Vector Ecology
Conference

